Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 391

Artikel: Association suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260870

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Semaine de la Paix, à Genève

La « Journée de la Femme »

L'organisation de la « Semaine de la paix », qui, chaque année, est confiée à une autre Association féminine de Genève, l'a été, cette fois, à celle des Femmes universitaires. C'est pourquoi l'ouverture officielle, au Palais Eynard, le samedi 5 novembre, a eu lieu sous la présidence de Mlle le Dr. M. Schaetzel, présidente de l'Association genevoise. Celle-ci, après avoir salué les organisateurs de l'Exposition « Guerre et Paix », et Mme Kamensky, qui eut l'idée de la faire venir à Genève, présenta les quatre oratrices du jour.

Mlle Gourd, à qui la parole fut donnée en premier lieu en sa qualité de membre suisse du Comité des Associations féminines internationales pour le désarmement, adressa un appel vibrant aux femmes de Genève, les conjurant de prendre avec vigueur leur part de responsabilité dans l'organisation de la paix. Ne soyons ni indifférentes ni défaitistes; ne négligeons pas cette parcelle d'influence qu'a chacune de nous: la moindre pierre est précieuse pour aider à construire l'édifice de la paix. Puis Miss Dingman, l'active présidente du Comité des Associations féminines internationales, après avoir brossé le sombre tableau de notre monde actuel que menace un retour vers la barbarie, rappela avec chiffres et faits à l'appui l'activité de ce Comité, et montrant ce que peut la propagande personnelle, engagea vivement les femmes de Genève à l'aider dans la vente de la carte postale illustrée dont on trouvera la reproduction plus haut. « Et il s'agit là, conclut-elle, non pas seulement d'une question d'argent, mais aussi de solidarité. »

Mme Spiller, du Secrétariat de la S. d. N., vint ensuite parler en tant que mère de ses expériences, de ses convictions en ce qui touche à une éducation orientée vers la paix. On peut très bien faire comprendre peu à peu à l'enfant que chaque être humain fait partie d'un tout et que l'intérêt de tous doit toujours être pris en considération; il faut observer une discipline du langage, éviter toute violence; c'est avant tout la bonté, l'amour qui conduit à la véritable paix avec soi-même et avec ses semblables. Enfin, Mlle Kallia, du Bureau de coopération intellectuelle de la S. d. N., parla du rôle de l'éducateur à l'école en vue de la paix. A l'enfant, chez qui l'instinct combatif ne disparaîtra sans doute jamais, il importe de montrer que vouloir la paix et la vivre demande aussi un genre d'héroïsme. Mlle Kallia croit fermement que dans les diverses branches de l'enseignement (surtout les langues, la géographie, l'histoire), le maître peut faire apprécier à ses élèves les bienfaits des institutions internationales. Par exemple: une frontière représente parfois une somme énorme de souffrances, mais elle peut être aussi un pont qui mène chez des amis. L'oratrice achève sur le vœu que bientôt il y ait, non plus une seule, mais cinquante-deux semaines de la paix.

* * *

L'Exposition « Guerre et Paix »

En présence de M. le conseiller administratif Albaret et de nombreuses personnalités, ainsi que de journalistes, l'Exposition *Guerre et paix* fut ouverte officiellement le 5 novembre, dans une salle du Palais Eynard, et commentée par ses initiateurs eux-mêmes, MM. Hoog et Lanfry: tryptiques douloureusement suggestifs où, par l'image, se déroulent sous les yeux du spectateur les horreurs et l'épouvante de la dernière grande guerre, puis celles plus effroyables encore de ce que serait une nouvelle guerre. Ces panneaux s'impriment par le regard dans l'esprit, qui ne saurait plus les oublier. Ils ont fait, en France, le tour de 180 villes et ont été visités par plus d'un million de personnes, dont plus de 250.000 écoliers.

Mais il importe d'ajouter qu'après les lugubres tableaux viennent ceux qui illustrent les efforts internationaux vers la paix par l'arbitrage; enfin, les derniers, sous l'en-tête *Collaborer*, montrent l'humanité entière profitant des bienfaits de la science, des arts, des lettres.

Dans les salles voisines, une autre exposition fait voir toute l'énorme documentation réunie des Sociétés pacifistes internationales: brochures tableaux, cartes postales, albums, pétitions, etc. Organisée par les Associations féminines, cette seconde exposition, qui a duré, comme la précédente, jusqu'au 11 novembre, a attiré de nombreux visiteurs, qui, à toute heure, pouvaient demander renseignements et éclaircissements auprès des personnes qui s'étaient relayées dans ce but.

M.-L. Preis.

A travers les Expositions

Mme Juliette Matthey de l'Etang

(Salle Crosnier, Genève)

Faites d'abord le tour de la salle, et vous admirerez l'art avec lequel ont été exposés ces objets si divers par la matière, le genre, la technique. Quand un artiste décorateur dispose pour lui seul d'un local, combien plus vivante, plus expressive, la personnalité qui se dégage de tout ce qui est réuni là, et qui fut une partie de lui-même avant d'être réalisé dans son œuvre!

Les verreries émaillées: coupes, vases, carafes, flacons, vous retiendront d'abord par leur fragile beauté, et particulièrement ce décor noir, délicieux, où les poissons semblent heureux de se laisser prendre au filet.

Il y a les batiks, les reliures — de si jolis papiers de garde! — les lampes, avec une variété d'abat-jour, et Venise rose en paravent avec ses eaux, ses ponts, ses îles, ses personnages masqués du XVIIIe siècle; puis ces somptueux tableaux brodés en soie, ces chemins de table, et, au mur — broderie en laine — ce petit cheval bondissant du « jour de foire ».

Ce qu'il y a peut-être de plus parfait, ce sont les fines, les exquises enluminures du Cantique de saint François d'Assise.

Mme Matthey de l'Etang est extraordinaire d'imagination; son sentiment très vif de la nature anime tout ce qu'elle fait, et la coloriste semble s'être délectée dans tous ses multiples travaux, où le goût s'allie toujours à l'habileté de l'exécution.

Pennello.

Alice Bailly

(Athénée, Genève)

Œuvre inscrite sous le signe de la joie: tout en elle donne l'impression d'une promenade heureuse à travers les choses.

Promenades à travers Paris: ce n'est pas le Paris maudit, usé, assombri par les poètes modernes, mais des échappées de carrefours, de boulevards gais sous la lumière douce, où les piétons et les véhicules eux-mêmes semblent gagnés par cette joie de vivre. Dans *Promenades*, une prosaïque chaussée, qui s'élargit vers nous, est rendue attrayante. Après l'animation des grandes artères, on trouve le Luxembourg, les Tuileries, aux feuillages de féerie sous lesquels les enfants jouent, les pigeons picorent, les promeneurs passent.

Promenades en Italie aussi, à Chioggia, à Venise; ici la joie discrète de Paris se fait ardente, les architectures se dorent et rougissent sous le soleil *(Marché italien, Un campo à Venise, Le Grand Canal, Intérieur de cour)*.

Puis l'on revient vers des paysages familiers, les *Vendanges à Sierre*, tout imprégnées de gaîté populaire, qui s'accentue encore dans la truculente *Etude pour le marché à Sion*. Au cours de la promenade, voici des fleurs, somptueuses *(Les glaïeuls)* ou exquises d'humilité, comme *Les fleurettes, Le myosotis, Un brin de printemps*, et les délicieuses compositions *Au bord du pré, Fleurs blanches dans la nuit*.

Ces décors de rêve s'animent de personnages faits pour eux, vifs et gais, puis ailleurs, ceux-ci prennent de l'importance, vivent d'une existence indépendante; ce sont alors les grandes compositions *(Hommage à la musique; La sieste)*; les nus *(Etude de dos; Baigneuse du soir tombant)*; les portraits *(Portrait de Mme J. N.; Etude pour l'Ange)*.

A cette conception sereine et poétique des choses correspond un coloris d'une variété et d'une souplesse infinies: clair, atténué dans la lumière de Paris qui voile tout de son rêve; plus matérialisé dans nos régions, surtout dans l'étonnante *Etude pour le marché à Sion*, qui fait penser aux Flamands; tout réchauffé et chargé de soleil en Italie *(Sortie de messe)*.

Art habile, mais sans artifice, dépouillé, mais sans parti-pris, où se manifeste un sens étonnant de la composition, où le souci du pittoresque, de l'anecdote vivante garde intacte la signification permanente du sujet. (Ainsi, par exemple, la composition imprévue du *Marché italien*, dont la base est toute baignée d'ombre, où seule une robe rose luit, mais qui s'éclaire vers le sommet). Technique consommée des dessins, ceux où le contour seul existe *(Henry Spiess)* et ceux qui ne sont que modelés expressifs.

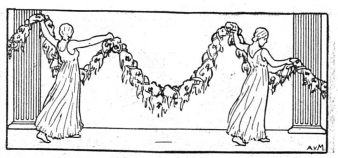
C'est une œuvre qui joint la fraîcheur émerveillée d'un rêve d'enfant à la lucidité de l'adulte et de l'artiste. Parmi ces compositions un titre est suggestif: *La joie dans la forêt*; toute l'exposition d'Alice Bailly respire la joie dans la nature.

J. P.

* * *

Dans quel mépris ne tenait-on pas, il y a quelques années encore, ce qu'on appelait la peinture de femme! On faisait, cela va sans dire, bon nombre d'exceptions, mais le jugement, dans son ensemble, était vrai. Il serait aussi déplacé qu'erroné aujourd'hui. La femme est devenue, en peinture, aussi experte que l'homme ; elle connaît aussi bien que lui son métier; elle développe même plus vite sa personnalité. Et voilà, pour les artistes français, un renouvellement tout à fait imprévu qui s'annonce.

(Le Temps). Thiébault-Sisson.



A travers les Sociétés

Union des Femmes de Genève.

Le Comité de l'Union rappelle le cours d'histoire de l'art, avec projections, qui aura lieu les mercredis à 17 h., au local et le cours de diction que donne Mlle Fumet, les mardis à 20 h. 15, au local également.

Pro Juventute.

Le mois dernier, le Conseil de la Fondation *Pro Juventute* a tenu, à Olten, sa deuxième séance annuelle réglementaire. Après avoir approuvé le rapport et les comptes annuels, il a fixé comme programme de l'exercice 1933 la prévoyance en faveur de la jeunesse libérée de l'école, avec la réserve, toutefois, que dans les contrées les plus durement atteintes par la crise, il conviendrait de venir en aide aux enfants de chômeurs, au cas où la situation ne s'améliorerait pas.

Mme Sigrist (Lucerne), a été nommée membre de la Commission et Mme Z'Graggen, (Hergiswil), comme membre du Conseil. Un travail de M. Siegfried (Secrétariat général de Pro Juventute), sur l'œuvre de la Fondation en faveur des enfants de chômeurs, suivi d'une discussion très nourrie, a terminé cette séance, riche en échanges d'idées intéressantes.

Carnet de la Quinzaine

Samedi 19 novembre:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont; 15 h. 30. Thé; 16 h.: Assemblée générale d'automne. 1. Rapport financier; 2. Rapport du Bureau de placement; 3. Compte-rendu de l'Assemblée de l'Alliance à Zurich: Mme Chenevard; 4. *L'enfance en péril*; Mlle Blanche Richard.

Dimanche 20 novembre:

Genève: Ligue des Femmes juives, 54, rue du Rhône, restaurant Kempler (Immeuble du Grand Passage): 15 h.: Matinée littéraire et musicale en faveur du fonds de propagande pour la paix.

Dimanche 27 novembre:

Zurich: IXme Journée cantonale des femmes zurichoises, organisée par les *Frauenzentralen* de Zurich et de Winterthour. A l'ordre du jour: *Le problème du désarmement et la Conférence du Désarmement*: Mlle Ida Somazzi (Berne); *Le trafic d'armes et de munitions en Suisse*: M. Schmidt-Ammann (Schaffhouse); *Ce que la femme peut faire pour la paix*: Mme K. Kohler. — Invitation cordiale à toutes les femmes zurichoises.

Mercredi 30 novembre:

Neuchatel: Union Féministe pour le Suffrage. Restaurant sans alcool. *L'activité de l'assistante de police*, par Mlle Rindlisbacher, assistante de police à Lausanne.

Vendredi 2 décembre:

Genève: Studio d'émission de Radio-Genève, 16 h. 45 à 17 h.: *Causerie d'intérêt féminin* par T. S. F. (Le sujet et le nom de l'orateur ou de l'oratrice seront indiqués ultérieurement par les journaux spéciaux).

Id. Lausanne: Groupe lausannois pour le Suffrage féminin, Lycéum-Club, 2 bis, rue du Lion d'Or, 20 h. 30: Soirée récréative et familière. *Poète prends ton luth*, comédie par Deval; concours, tombola, thé.

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Nouvelles des Sections.

Genève. — M. Léopold Boissier, secrétaire-général-adjoint de l'Union Interparlementaire, vient de faire, à la dernière séance mensuelle de l'Association genevoise pour le Suffrage, un exposé aussi clair que vivant de quelques-uns des problèmes politiques qui ont figuré à l'ordre du jour de la XIIIme Assemblée: l'admission de l'Irak dans laquelle il a signalé un fait de grande importance parce qu'il indique l'aube d'une conception politique nouvelle; la collaboration de la presse à l'œuvre de la S. d. N., ce qui lui a permis de donner à son auditoire bien des précisions utiles sur ce sujet si grave; la collaboration des femmes, au sujet de laquelle M. Boissier, en féministe convaincu, a relevé la valeur et la logique des grandes organisations féminines en faveur d'une collaboration *officielle*, qui peut surtout s'établir par l'égalité politique entre hommes et femmes dans chacun des Etats membres de la S. d. N.; la question des minorités, celle de la réorganisation du Secrétariat, etc. En un mot, une belle leçon de politique internationale contemporaine, telle que pouvaient la souhaiter celles qui ont à cœur l'éducation civique des femmes; aussi l'auditoire s'est-il associé par son intérêt soutenu, par les questions qu'il a posées, et ses applaudissements, aux remerciements chaleureux formulés dans ce sens à M. Boissier par Mlle Gourd qui présidait.

Et les conversations animées se sont encore prolongées sur des sujets d'ordre suffragiste autour de la traditionnelle tasse de thé.

Le Mouvement Féministe

se vend au numéro

à la Librairie Payot
Rue du Marché. Genève

à l'Union d. Femmes
Rue Et.-Dumont, 22. Genève

à l'Administration
R. Michell-du-Crest, 14. Gen.

PENSION D'ÉTRANGER/ (15 lits)
dans station d'hiver bien connue
de la Suisse romande cherche
COLLABORATRICE
avec un capital de 20.000 francs
Garantie: Deuxième hypothèque sur propriété évaluée 65.000 fr., grevée par 33.000 fr. Eventuellement, on louerait la pension pendant la saison d'hiver.
S'adresser à la Société Coopérative de cautionnement SAFFA, Case transit 748, BERNE

GENÈVE. — IMPRIMERIE RICHTER

---

cherche un homme. Je n'y trouve pas d'homme. Pourquoi? Ote le bœuf de dessus ta langue et réponds.

Diogène.

J'ai répondu à ce cher vieux Diogène:

Ta lanterne n'éclaire plus. Change-la. Nous avons deux hommes au journal: Justin Gueybaud et Victor Delachaux. Ils écrivaient tous deux dans la revue de Belles-Lettres, mais dégoûtés des proses antiféministes de leur ami Roland de Pury, ils ont passé au *Mouvement* avec armes et bagages, c'est-à-dire avec stylos et dictionnaires. On les y exploite un peu en les chargeant de toutes les besognes qui ennuient la rédactrice et ses collaboratrices. — ne le raconte pas plus loin; pose un bœut sur ta langue — Malgré leur besogne assommante, je t'assure que Justin Gueybaud et Victor Delachaux se plaisent mieux chez nous qu'en face.

De la gouvernante de M. le curé des Breuleux dans les Franches-Montagnes:

Je ne suis qu'une simple ménagère, mais je proteste contre l'habitude qu'ont prise une dame Cuchet-Albaret et une dame Pfeiffer de ne pas aligner leurs mots sur toute la largeur des colonnes du journal que vous m'avez envoyé. Par le temps qui court, un chien de temps, Madame, même pour une servante de curé, ça porte peur de voir tant de place perdue inutilement.

Lina Pélard.

Une lettre qui m'a vexée:

Permettez-moi de protester contre cette détestable manie d'encombrer le *Mouvement Féministe* de ces articles signés Jeanne Vuilliomenet et concernant uniquement des femmes ou des œuvres anglaises et françaises, comme si nous manquions en Suisse de remarquables productions littéraires telles, par exemple, les circulaires de la Ligue antisuffragiste ou les œuvres complètes de Mademoiselle de Niédens. Avant de dédaigner nos Suissesses, que Jeanne Vuilliomenet apprenne à se prendre elle-même au sérieux et à écrire des phrases bien construites.

Elvina Rothomago,
institutrice à Yvonand.

De Mme de Montet:

Voici l'hiver et les marmottes s'endorment. En compensation, ne pourrait-on obtenir qu'Emma Porret se réveille et envoie à notre journal des articles charmants comme elle sait en écrire?

Anne de Montet.

J'ai bien encore une lettre de 8 pages grand format commençant ainsi: Deux mots pour vous dire...

Mais, la suite au prochain numéro.

Jeanne Vuilliomenet.

* * *

Anne, ma sœur...

(Dédié au Mouvement *pour son 20e anniversaire.)*

Gloire à la royauté du bulletin de vote!
Un trône, quel qu'il soit, ne se partage pas;
S'il vous plaît de traiter le maître de despote,
Mesdames, il peut rire en se croisant les bras.

Ah! le pouvoir! Est-il un meilleur antidote
Pour tuer le poison des vains électorats?
Ce qu'on peut rester sourd aux propos de l'îlote!
Silence dans le rang et trêve d'embarras!

Vous avez vos berceaux, nous vous laissons la [poêle;
Alors, nous n'allons pas décrocher les étoiles,
Même pour les plus beaux de vos beaux yeux? [Demain,—

Après-demain, plutôt!... Mais, pour l'instant, [la main
Sur son cœur généreux, votre seigneur proclame
La Déclaration des... devoirs de la femme.

Virgile Rossel.